

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

S. E. Mgr. Olivier Maradan,
évêque de Port-Victoria (îles
Seychelles)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 185-186

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

S. E. Mgr OLIVIER MARADAN

Evêque de Port-Victoria (îles Seychelles)

Lorsque l'on écrira, dans cent ans, l'histoire de l'apostolat missionnaire exercé par les prêtres et les religieux suisses dans les terres lointaines, de belles pages seront consacrées aux Capucins de notre pays. Dans le diocèse de Port-Victoria, aux îles Seychelles (Afrique insulaire méridionale), et dans le Vicariat apostolique de Dar-es-Salaam (Afrique orientale), des apôtres de chez nous auront ensemencé de vastes champs du Père de famille que l'Eglise a confiés à leurs soins. Et parmi ces apôtres on mettra au premier rang les Chefs spirituels de ces circonscriptions ecclésiastiques nouvelles, Nosseigneurs Gummy, Joye, Maranta.

Un nouveau nom s'ajoute aujourd'hui à la liste de ces vaillants évêques missionnaires, celui de S. E. Mgr Olivier Maradan, que le Saint-Siège vient d'élever à la dignité et à la charge d'évêque de Port-Victoria. Par décret du 17 juin dernier, en effet, Mgr Maradan a été appelé à prendre la succession de Mgr Joye, transféré, le 4 juin 1936, au siège titulaire de Raphia.

Mgr Maradan est né en 1899, à Ecuwillens (Fribourg), où son père fut instituteur pendant de longues années. Petit enfant, le nouvel évêque perdit sa mère. Son père veilla avec grand soin sur son éducation et eut la joie de voir éclore dans son fils les germes d'une vocation religieuse et sacerdotale. C'est lui qui le conduisit, en septembre 1912,

au scolasticat des Révérends Pères Capucins de St-Maurice, que dirigeait alors l'inoubliable Père Augustin de Stokkalper. Le jeune Marcel Maradan entra au Collège de l'Abbaye dont il suivit les cours pendant six ans. Ses études classiques achevées le futur Père Olivier gagna le couvent de Lucerne où il revêtit la bure franciscaine en septembre 1918. Il étudia successivement la philosophie et la théologie dans les divers couvents de l'Ordre, puis reçut, des mains de Mgr Stammler, évêque de Bâle, l'ordination sacerdotale. Il achevait sa dernière année d'études à Sursee lorsque Mgr Gumy, évêque de Port-Victoria, de passage en Suisse, crut trouver dans le jeune religieux, doué d'excellentes aptitudes musicales, le directeur de chant dont sa cathédrale était privée depuis la mort du R. P. Théophile Dumas, de Mézières. Le Père Olivier fut heureux de se consacrer au service des missions.

Au printemps de 1935, Mgr Joye, successeur de Mgr Gumy, désireux de travailler au relèvement des écoles de la mission, envoya le Père Olivier en Angleterre afin d'y suivre un cours d'anglais établi pour ceux qui veulent s'adonner à l'enseignement primaire et secondaire dans les colonies anglaises, principalement en Afrique. Le Père Olivier y passa quatorze mois. Rentré aux Seychelles il se voua de tout son cœur à la magnifique tâche que son évêque lui confia en le nommant directeur des écoles de la mission.

C'est à ce consolant travail au milieu des enfants que le choix du Saint-Siège vient arracher le Père Olivier pour le placer à la tête du diocèse de Port-Victoria.

Au nouvel évêque missionnaire nous adressons, au nom des lecteurs des « Echos » et des anciens élèves du Collège de St-Maurice, nos souhaits respectueux de long et fécond épiscopat.